

**Amador Bautista, Rocío (2011), "Nouvelle dynamique des TIC dans l'enseignement supérieur au Mexique". Dans: Kiyindou et Amador, et al., *Nouveaux espaces de partage de savoir. Dynamiques de réseaux et politiques publiques*, L'Harmattan, Paris, Francia. ISBN: 978-2-296-56617-0**

## **Nouvelle dynamique des TIC dans l'enseignement supérieur au Mexique**

**Rocío Amador Bautista**

### **Conceptions philosophiques et théoriques de la révolution technologique**

La troisième révolution industrielle qui s'est produite au cours du XXe siècle a été caractérisée par l'invention, le développement et l'expansion territoriale des médias, les télécommunications et l'informatique après deux révolutions industrielles subséquentes, du XVIIIe et XIXe siècles, qui ont contribué aux transformations socio-économiques et culturelles de la société. Dans le contexte historique des trois révolutions industrielles ont surgi deux conceptions antagoniques philosophiques et théoriques, économiques et politiques: le marxisme fondé dans une conception matérialiste de l'histoire, et le capitalisme instauré dans la conception d'une économie libérale ; qui ont donné naissance à deux formes d'organisation de la société et ont pénétré dans toutes les activités politiques, économiques, sociales et culturelles. Cependant, après les deux guerres mondiales et des nombreux conflits armés au XXe siècle, la conception capitaliste d'organisation d'une société technocratique et libérale a dominé le système d'une économie de libre marché fondée dans les principes de libéralisation et la déréglementation des marchés et la liberté civile.

Les idées philosophiques du capitalisme du début du XXe siècle se trouvent dans *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* de Max Weber. Dans ce texte, l'auteur commence par octroyer à la science d'Occident une signification et une valeur universelle car elle est produite de la pensée rationnelle, mais surtout l'importance de la pratique du savoir scientifique comme caractéristique du capitalisme. « *Le capitalisme s'identifierait plutôt avec la domination [Bändigung], à tout le moins avec la modération rationnelle de cette impulsion irrationnelle.* » Dans ce contexte, la rationalité devient un « *trait distinctif* » du comportement des individus, en tenant compte « *de la économie et des conditions économiques* », « *de la technique et du droit rationnels* », et de « *la faculté et des dispositions qu'a l'homme d'adopter certains types de conduite rationnels pratiques.* »

« *Il est notoire que la forme proprement moderne du capitalisme occidental a été déterminée, dans une grande mesure, par le développement des possibilités techniques. Aujourd'hui, sa rationalité dépend essentiellement de la possibilité d'évaluer les facteurs techniques les plus importants. Ce qui signifie qu'elle dépend de traits particuliers de la science moderne, tout spécialement des sciences de la nature, fondées sur les mathématiques et l'expérimentation rationnelle. D'autre part, le développement de ces sciences,*

*et des techniques qui en sont dérivées, a reçu et reçoit de son côté une impulsion décisive des intérêts capitalistes qui attachent des récompenses [Prämien] à leurs applications pratiques<sup>1</sup>. »*

Dans le texte *Le savant et le politique* Weber pose un questionnement à la relation entre la science et la politique à l'intérieur de l'université, dans laquelle s'observent des comportements éthiques par conviction et par responsabilité, et de soumission et domination. L'auteur analyse l'évolution de l'université allemande vers le l'esprit du capitalisme qui *touchera même les disciplines*.

*« On ne peut nier les avantages techniques incontestables de cette évolution comme dans n'importe quelle autre entreprise ayant à la fois les caractères capitaliste et bureaucratique. Mais le nouvel « esprit » est bien différent de la vieille atmosphère historique des universités allemandes. Il y a un abîme, extérieurement et intérieurement, entre le chef de cette sorte de grande entreprise universitaire capitaliste et l'habituel professeur titulaire du vieux style. Cela se traduit même dans le comportement intime. Mais je ne veux pas entrer dans les détails. L'ancienne constitution universitaire est devenue fictive aussi bien dans son esprit que dans sa structure<sup>2</sup>. »*

La pensée philosophique de Weber a influencé la pensée d'un modèle capitaliste de la société contemporaine, de valeurs absolues du monopole des marchés économiques, du contrôle et l'administration des finances, et l'expansion des technologies d'information et de communication (TIC) à des échelles mondiales. Les idées weberianes se sont fortifiées et répandues aux États-Unis par les intellectuels allemands et autrichiens qui sont arrivés à ce pays dans les périodes "d'entre deux guerres" et "d'après-guerre", par ses activités d'enseignement et de recherche dans le domaine de l'économie et les finances dans des universités de grand prestige, où leurs apports ont contribué, avec les chercheurs nord-américains, à la fondation d'un courant de pensée économique dominante jusqu'à nos jours.

Fritz Eduard Machlup, Peter Ferdinand Drucker, Marc Uri Porat et Daniel Bell ont fondé une école de pensée nord-américaine sur la société postindustrielle, dont les thèses ont été reprises par des intellectuels et des hommes politiques du monde. Fritz Eduard Machlup a été le premier à introduire les concepts de la nouvelle économie, l'économie de l'information, l'économie de la connaissance et l'industrie

---

<sup>1</sup> Max Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme 1904-1905*, Librairie Plon, Collection Recherches en Sciences humaines, 1964. Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, professeur de sociologie, le 17 mai 2002, p. 9.

[http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/ethique\\_protestante/Ethique\\_protestante.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/ethique_protestante/Ethique_protestante.pdf)

<sup>2</sup> Max Weber, *Le savant et le politique (1919)*, Union Générale d'Éditions, Paris, 1963, p. 6.

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, professeur de sociologie.  
[http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/savant\\_politique/Le\\_savant.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/savant_politique/Le_savant.pdf)

de la connaissance dans ses premiers travaux de recherche réalisés durant la décennie des années cinquante, ainsi que la croissance économique basée sur la production d'information et sa contribution à la croissance de la société nord-américaine. Peter Ferdinand Drucker a introduit en 1969 le concept de la société de la connaissance inspirée de ses travaux de recherche sur le fonctionnement de la Général Motors. Le gourou de la gérance affirmait que la connaissance s'était convertie en fondement de l'économie moderne et celle-ci s'est transformée en l'économie de la connaissance. Marc Uri Porat a continué et approfondit les travaux de Machlup sur l'économie de l'information et l'économie de la connaissance. Finalement, Daniel Bell est reconnu comme le principal le théoricien de la société postindustrielle, en affirmant que la technologie est l'axe de transformation structurelle de la société qui établit un nouvel ordre tecnoéconomique. Les thèses de ces auteurs ont apporté le fondements aux théories de la société de l'information et de la connaissance<sup>3</sup>.

Manuel Castells, successeur de la pensée théorique nord-américaine, affirme que le paradigme d'informatisation de la société s'appuie sur un paradigme technologique où l'information se convertit en source fondamentale de la productivité et du pouvoir, et le réseau Internet acquiert l'importance d'un nouveau paradigme d'organisation sociale. Les réseaux positionnent les acteurs, des organisations et des institutions dans les sociétés et les économies. « *L'absence dans le réseau dominant porte à une structure insignifiante. Seulement vivre dans les réseaux permet d'accéder à l'existence sociale conformément aux valeurs et aux intérêts structurellement dominants*<sup>4</sup>. » La thèse sous-jacente de Weber de ces idées affirme que « *Là où toute l'économie est soumise à l'ordre capitaliste, une entreprise capitaliste individuelle qui ne serait pas animée [orientiert] par la recherche de la rentabilité serait condamnée à disparaître*<sup>5</sup>. »

Du point de vue des auteurs neomarxistas comme Armand Mattelart, Frank Webster, Bernard Miège et Vicent Mosco l'économie globale de l'information, que certains ont nommé l'Âge ou l'Ère de l'Information, a été instauré sur l'innovation technologique comme la caractéristique de base que, représentent une nouvelle utopie des mythes contemporains dominants dans des secteurs politiques, économiques et intellectuels du monde. Ces auteurs ont analysé et débattu autour de l'école de la pensée théorique nord-américaine que Manuel Castells considère comme une « science sociale critique émancipatrice », mais qu'ils ont questionnée

---

<sup>3</sup> Rocío Amador, « Paradigmas conceptuales de la educación en la sociedad de la información y el Conocimiento », *Educación y Tecnologías de la Información y la Comunicación, Paradigmas Teóricos de la Investigación*, IISUE-Plaza y Valdés, México, 2008.

<sup>4</sup> Manuel Castells (dir), « Flujos, redes e identidades: una teoría crítica de la sociedad informacional », *Nuevas Perspectivas críticas en educación*, Paidós, Barcelona, España, 1994, p. 42.

<sup>5</sup> Max Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme 1904-1905*, op. cit. p. 5

comme une idéologie de légitimation privilégiée des détenteurs du pouvoir économique et politique.<sup>6</sup>

Les principes philosophiques et théoriques exposés sont le fondement d'une recherche qui est sous-jacente à cet article, pour l'analyse critique des politiques mondiales qui ont orienté les politiques, les stratégies et les actions du gouvernement mexicain. Avec ces propos ont été sélectionnés des thèses des discours plus significatifs pour expliquer la nouvelle dynamique de l'enseignement supérieur au pays.

### **Impacts économiques et politiques dans l'enseignement supérieur**

Les révoltes d'étudiants du "Mai Français" ou "Mai 68" en France et le "Mouvement du 68" au Mexique sont deux grands événements dans l'histoire mondiale de l'enseignement supérieur, dans lesquels les universitaires ont manifesté ses critiques au système politique et économique dominant de l'après-guerre et leurs demandes d'éducation, de travail et de justice sociale dans la société post-industrielle. Après les mouvements des étudiants dans des différents pays du monde l'UNESCO a créé à 1970 la Commission internationale pour le développement de l'éducation, présidée par Edgar Faure, avec les buts d'analyser et s'occuper des demandes sociales dans le domaine de l'enseignement supérieur. Le rapport *Apprendre à être*<sup>7</sup> révélait la grave exclusion éducative et de travail dans laquelle se trouvaient les jeunes de moins de 24 ans dans les années soixante-dix et la déshumanisation du monde lié à l'évolution technologique.

Marc U. Porat et Michael R. Rubin ont assisté à la réunion de l'OCDE à Paris en 1975, en représentation du gouvernement nord-américain pour présenter une analyse des avantages de la convergence de l'informatique et des télécommunications dans tous les secteurs de l'économie et son impact sur le champ de travail. Porat et Rubin ont présenté le rapport *L'économie de l'information: la définition et la mesure*<sup>8</sup> qui avait été commandé par le gouvernement de Washington pour définir la nouvelle politique économique d'une société basée sur l'économie de l'information. Toutefois, les réactions des pays du tiers monde a été manifestée contre le rôle dominant des pays riches, ce qui a soulevé la nécessité d'examiner en profondeur les questions découlant de l'utilisation des TIC dans les domaines de l'enseignement supérieur et du travail.

---

<sup>6</sup> Armand Mattelart, « L'âge de l'information: genèse d'une appellation non contrôlée », *Questionner la société de l'Information*, Réseaux, France, vol. 18, núm. 101, pp. 19-52, 2000.

<sup>7</sup> Edgar Faure (dir), *Apprendre à ser. La educación del futuro*, UNESCO, Alianza Editorial, Madrid, España, 1973.

<sup>8</sup> Marc Uri Porat, *The Information Economy: Definition and Measurement*, Superintendent of Documents, U.S. Government Printing Office, Washington, D.C., 1977. <http://eric.ed.gov/PDFS/ED142205.pdf>

À 1977 la Commission internationale pour l'étude des problèmes de la communication de l'UNESCO, présidée par Sean MacBride, a initié les travaux pour discuter en détail le rapport de Porat et de Rubin, et pour analyser les problèmes principaux dérivés du développement des TIC et sur les inégalités profondes dans le monde, avec la participation des représentants de diverses idéologies et politiques et des économies de différentes nations.

À 1978 le président français Valéry Giscard d'Estaing a demandé à Simon Nora et Alain Minc d'analyser les enjeux politiques, économiques et sociaux des processus d'informatisation de la société française pour orienter l'intervention de l'État. Le rapport sur *L'informatisation de la société* de Nora et Minc a averti sur les attributs et les défis de la télématique que véhicule de l'information et du pouvoir.

*« Au niveau économique, l'informatisation de la société est au coeur de la crise puisqu'elle peut, selon les stratégies adoptées, l'aggraver ou la résoudre. Ainsi, la télématique apportera un gain considérable de productivité mais aggravera le chômage à court terme; par contre, ce gain de productivité améliorera la position concurrentielle de l'économie nationale, ce qui suscitera de nouveaux débouchés et la résorption du chômage. Le retour à cette position d'équilibre, condition de la croissance, est facilité par une politique d'« incitations actives » de la part de l'État qui doit ainsi doser son intervention entre une consolidation des secteurs de pointe, compétitifs, et des transferts vers les secteurs moins compétitifs et les consommateurs. La croissance passe ainsi par la télématique.*

*« Au niveau social, la «nouvelle informatique» accroîtra la transparence entre les groupes sociaux, la vulnérabilité des grandes organisations, la mobilité entre les professions; elle permettra la décentralisation et même l'autonomie des unités de base de toute organisation, allégera la structure des organisations et améliorera leur efficacité. Dans la mesure où l'État est capable d'orienter les évolutions sociales et d'équilibrer les pouvoirs, il semble que la démocratie passe aussi par l'informatisation...*

*[Au niveau technique] En outre, la télématique peut, politiquement, déplacer les enjeux de souveraineté; il importe que l'État national puisse résister aux pressions d'État ou de groupes étrangers, dans un objectif d'indépendance nationale. Enfin, elle transformera les traditions et le modèle culturels<sup>9</sup>. »*

Depuis le rapport élaboré par Nora et Minc, Sean MacBride a dirigé l'élaboration du rapport *Many Voices, One World*<sup>10</sup> pour analyser l'impact du "nouvel ordre" de l'information et la communication dans le monde. Le sens analytique et critique du rapport a provoqué un profond débat et la séparation de l'UNESCO des États-Unis à 1984, et le Royaume-Uni et le Singapour à 1985. Après cette rupture, les analyses critiques des rapports ont été relativisés et orientés à vers la construction d'une

---

<sup>9</sup> Johanne Bergeron, « L'informatisation de la société: une réflexion critique autour de quelques ouvrages récents », *Politique*, vol. 1, n° 2, 1982, p. 153-165.

<http://id.erudit.org/iderudit/040407ar>

<sup>10</sup> Sean, McBride, (dir), *Un sólo mundo, múltiples voces: Comunicación e información en nuestro*

*Tiempo*, Fondo de Cultura Económica, México, 155-156.

société de l'information. Après plus d'une décennie le Royaume-Uni et les États-Unis sont revenus à l'UNESCO, à 1997 et 2003 respectivement, et les nouvelles alliances internationales se sont reconfigurées à travers des différentes organisations associées : l'Organisation des Nations Unies (ONU), comme l'Union internationale de télécommunications (UIT); l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et la Banque mondiale (BM), qui rassemblent aux pays membres au tour des politiques pour pousser le modèle d'une nouvelle économie de l'information.

À partir de la Conférence Mondiale sur l'UNESCO sur *L'enseignement supérieur au XXI<sup>e</sup> siècle, Vision et action*<sup>11</sup> ont été proposés des axes fondamentaux pour un débat sur l'égalité de l'accès à l'enseignement supérieur pour tous, la modernisation des institutions et l'utilité de la connaissance liée au monde du travail. Dans ce document a été remarqué l'importance de l'enseignement supérieur comme élément fondamental du développement culturel, social, économique et politique pour renforcer la promotion des droits de l'homme, du développement durable, la paix et la justice. Dans le débat thématique *Du Traditionnel au Virtuel. Les nouvelles technologies de l'information*<sup>12</sup> a été souligné l'importance du développement et l'expansion des universités virtuelles comme un nouveau paradigme de l'enseignement supérieur. Dans ce rapport se sont confrontées les visions sur la grandeur et la complexité des problématiques de l'enseignement supérieur et l'usage des TIC dans l'enseignement à distance, et la création de "l'université virtuelle" ou "metauniversité" destinée à appuyer les universités existantes.

Dans l'intérêt de construire la société de l'information pour le nouveau millénaire, les représentants gouvernementaux, des entrepreneurs, des intellectuels et des organisations civiles se sont réunis dans deux sommets mondiaux (SMSI), célébrés à Genève à 2003 et à Tunis 2005, pour discuter les stratégies et les actions pour fermer la brèche technologique –et non la brèche cognitive- entre les pays pauvres et riches, a fin de pousser les nouveaux modèles de société et d'éducation. Dans la *Déclaration de Principes pour Construire la Société de l'Information: un défi global pour le nouveau millénaire*, se s'ont reconnus les défis et les tendances des TIC dans la société et l'éducation :

« **Nous reconnaissons** que l'éducation, le savoir, l'information et la communication sont à la base du progrès, de l'esprit d'entreprise et du bien-être de l'être humain. Par ailleurs, les TIC ont une incidence immense sur presque tous les aspects de notre vie. L'évolution rapide de ces technologies crée des occasions complètement nouvelles de parvenir à des niveaux de développement plus élevés. Leur capacité à réduire bon nombre d'obstacles classiques, notamment ceux que constituent le temps et la distance, permet

---

<sup>11</sup> UNESCO, *L'enseignement supérieur au XXI<sup>e</sup> siècle, Vision et action*, Paris, 1998.

[http://www.unesco.org/education/educprog/wche/declaration\\_spa.htm](http://www.unesco.org/education/educprog/wche/declaration_spa.htm)

<sup>12</sup> UNESCO, *De lo Tradicional a lo Virtual: Las Nuevas Tecnologías de la Información*.

Debate temático,

París, 1998.

<http://www.unesco.org/education/educprog/wche/principal/nit-s.html>

*pour la première fois dans l'histoire de faire bénéficier de leur potentiel des millions d'êtres humains dans toutes les régions du monde.*

***Nous sommes fermement convaincus*** qu'ensemble, nous entrons dans une ère nouvelle qui offre des possibilités immenses, celle de la société de l'information et de la communication élargie entre les hommes. Dans cette société naissante, l'information et le savoir peuvent être produits, échangés, partagés et communiqués au moyen de tous les réseaux de la planète. Si nous prenons les mesures nécessaires, tous les habitants de la planète pourront bientôt édifier ensemble une nouvelle société de l'information fondée sur les savoirs partagés, sur une solidarité mondiale et sur une meilleure compréhension mutuelle entre les peuples et les nations. Nous ne doutons pas que ces mesures ouvrent la voie à l'édification d'une véritable société du savoir.<sup>13</sup> »

Dans la dernière conférence mondiale sur l'UNESCO, célébrée à Paris à 2009, avec le sujet *La nouvelle dynamique de l'enseignement supérieur et de la recherche au service du progrès social et du développement* a continué le débat de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur de 1998, afin d'examiner les priorités des politiques, des stratégies et des actions gouvernementales pour pousser 7 dynamiques dans les institutions éducatives pour l'avenir. Dans cette conférence s'est détachée:

*« ... l'importance stratégique de l'apprentissage ouvert et à distance, et l'usage des TIC offrent les opportunités d'agrandir l'accès à l'éducation de qualité, en particulier quand les recours éducatifs ouverts sont facilement partagés entre quelques pays et établissements d'enseignement supérieur. Dans ce contexte on a projeté que la technologie dégage une fonction décisive dans l'engagement d'améliorer la qualité de l'éducation supérieure pour l'ajuster aux exigences des sociétés de la connaissance du XXI.e siècle<sup>14</sup>. »*

Cependant, on a reconnu que la convergence de différents facteurs dans la transformation d'enseignement supérieur vers l'avenir favorisait la création de systèmes les plus complexes et compétitifs. Les Conférences Mondiales de l'UNESCO ont orienté les politiques d'enseignement supérieur de différents pays pour pousser des stratégies et les actions institutionnelles qui vont contribuer à la transformation des universités :

*« Les débats autour de la globalisation, le néolibéralisme, l'universalisation de la démocratie, le déploiement de l'économie de la connaissance et l'application des nouvelles technologies de base digitale, concentraient l'attention publique autour des options de développement devant le future pour venir. À dix ans [UNESCO, 1998] de distance les sujets prévalent, mais le contexte et l'état*

---

<sup>13</sup> SMSI, *Déclaration de Principes pour Construire la Société de l'Information : un défi global pour le nouveau millénaire*, Genève, 2004.

<http://www.itu.int/ws/wsis/docs/geneva/official/dop-fr.html>

<sup>14</sup> UNESCO, *La nouvelle dynamique de l'enseignement supérieur et de la recherche au service du progrès social et du développement*, Paris, 2009.

<http://www.unesco.org/es/wche2009/resources/the-new-dynamics>

*d'esprit sont totalement différents : l'incertitude par le dénouement de la dépression économique mondiale, du nouveau protectionnisme, du chômage sur tous les marchés de travail, l'irruption de vieilles et nouvelles formes de violence sociale, entre d'autres aspects négatifs, ils ont miné l'optimisme de la fin du siècle<sup>15</sup>. »*

### **Nouvelle dynamique des TIC dans l'enseignement supérieur**

Au Mexique, depuis quatre décennies des événements de 1968 les tensions politiques entre les universités publiques et l'État continuent. L'État a réduit le financement des universités publiques, le nombre d'universités privées a augmenté et les universités à distances ou virtuelles ont émergé. Les universités publiques ont effectué des réformes structurelles pour faire face au défis de la demande des jeunes d'accéder à l'enseignement supérieur ; pousser le développement scientifique, technique, social et culturel, et favoriser l'expansion des TIC a fin d'assurer leur internacionalisation. Mais une grande population des jeunes affrontent aujourd'hui les difficultés d'accéder aux universités publiques et aux marchés de travail.

Dans les deux dernières décennies (1989-2009), les politiques nationales se sont orientées pour faire face aux crises économiques récurrentes, avec l'abandon des idéaux de justice sociale, de démocratie et d'unité nationale de la Révolution Mexicaine et l'adoption des politiques de globalisation et déréglementation du commerce international et des télécommunications. Dans ce context s'est produite une restructuration de l'enseignement supérieur comme un facteur de développement économique, au moyen des stratégies et des actions de planeación et d'une rationalisation du financement des universités publiques, la croissance des universités privées et l'investissement des TIC.

La reorganisation et l'évaluation du système d'enseignement supérieur au Mexique ont été proposées comme des priorités nationales et internationales, dans l'intérêt de s'adapter aux nouvelles exigences de *l'Accord de libre échange nord-américain (ALEA)*<sup>16</sup>. Avec la signature de *l'accord* entre le Canada, les États-Unis et le Mexique se sont établis des accords en vue de l'intégration trilatérale et l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Dans ce cadre a été proposée la création du Réseau nord-américain d'enseignement et de recherche à distance (North american distance education and research network - NADERN), avec le but d'éliminer les barrières du temps et de distance dans l'échange d'information et de connaissances. L'accord trilatéral a poussé le développement de l'infrastructure technologique dans les universités publiques et la création et l'expansion de systèmes d'enseignement supérieur à distance.

---

<sup>15</sup> Roberto Rodríguez G., « *Conferencia Mundial sobre la Educación Superior 2009 ¿Pocas nueces?* »

*Campus Milenio*, núm. 329, 16 de julio 2009. p.1.  
<http://rodriguez.blogsome.com/campus-329/>

<sup>16</sup> TLCAN, *Tratado de Libre Comercio de América del Norte*, Secretaría de Comercio y Fomento Industrial, Presidencia de la República, Diario Oficial, México, 23 diciembre 1993.



Au début du troisième millénaire les plus graves problèmes socio-éducatifs et économiques ont augmenté particulièrement dans les pays en voie de développement : les jeunes qui ne sont jamais rentrés à l'école, ils sont dépourvus de toute préparation pour le travail ; les jeunes qui ont prématurément abandonné les études, ils manquent d'une préparation appropriée aux demandes de travail ; et les jeunes qui ayant fini avec succès des études régulières, ne disposent pas d'une formation professionnelle adaptée aux nécessités et aux exigences de l'économie, du marché de travail et du progrès technique.

*« On ne peut pas penser à l'avenir de l'éducation sans penser à l'avenir du travail. Se posent immédiatement des problèmes de chômage probable, de diminution des travailleurs industriels, d'automatisation et robotización, et inclus d'une redéfinition et une "élimination du travail". Mais toujours ces faits sont insuffisants pour projeter l'avenir de l'éducation. Dans n'importe quelle analyse il est nécessaire d'inclure d'autres dimensions, d'autres problèmes qui vont déterminer l'avenir de l'éducation et du propre travail. Il est nécessaire de penser spécialement aux limites de luttes et non seulement des tendances.<sup>17</sup> »*

Dans ce sens, la perspective de la réalité mexicaine et latino-américaine est telle que:

*« ... un monde caractérisé par son progrès technologique accéléré, où la valeur des nouvelles connaissances a été imposé comme le paradigme principal de la réorganisation du travail, avec des conséquences de crises économiques et des altérations politiques de grande portée, les universités de pays comme ceux-là du Mexique et de l'Amérique latine, sont des lieux où des impacts profonds se ressentent dans son environnement, pour initier des transformations de l'intérieur<sup>18</sup>. »*

Du point de vue des institutions mexicaines, la régulation du nouveau marché éducatif n'a pas été précisée et la discussion de l'ALENA et a restée dans le chapitre de services de l'agenda du Ministère d'Économie. En plus, les représentants des institutions mexicaines d'enseignement supérieur dans l'accord ont manifesté que les relations des États-Unis et du Canada vers le Mexique ont été unilatérales et sans réciprocité.

Dans le *Programme de développement éducatif (1995-2000)*<sup>19</sup> les politiques, les stratégies et les lignes d'action du gouvernement mexicain ont été orientées pour

---

<sup>17</sup> Pablo González Casanova, *La universidad necesaria en el siglo XXI*, Ediciones Era, México, 2001, p. 49.

<sup>18</sup> Axel Didriksson, *La construcción de universidades para responder a la construcción de una sociedad del conocimiento*. RISUE, 2009.

[http://www.riseu.unam.mx/documentos/acervo\\_documental/txtid0044.pdf](http://www.riseu.unam.mx/documentos/acervo_documental/txtid0044.pdf)

<sup>19</sup> SEP, *Programa de Desarrollo Educativo (PDE, 1995-2000)*. Secretaría de Educación Pública.

<http://info4.juridicas.unam.mx/ijure/nrm/1/331/default.htm?s=iste>

assurer la qualité, la pertinence et l'équité, la formation du personnel académique, la diversification et la consolidation d'un système national d'enseignement supérieur et d'évaluation des institutions, du personnel académique et des programmes. Pour atteindre ces propos, à 1995 le gouvernement a mis à la disposition des institutions publiques d'enseignement supérieur le réseau de télévision éducative par satellite (Edusat), le réseau Internet et le réseau national de visioconférences pour diversifier, fortifier et élargir la couverture des programmes académiques, appuyer l'enseignement universitaire et la formation professionnelle à distance.

En 2000 l'Asociación nacional d'universités et d'instituciones d'enseñamiento superior (ANUIES) a proposé un scénario de l'avenir de l'enseignement supérieur ouverte et à distance vers 2020, dans le document *L'éducation supérieure au XXI<sup>e</sup> siècle. Les lignes stratégiques de développement*<sup>20</sup>. Cet année a été créé le premier Réseau national de l'enseignement supérieur à distance (RNESD), conformée par cinq noeuds représentés par leurs conseils régionaux.

Pour faire face à la problématique de l'enseignement supérieur, le *Programme national d'éducation (2001-2006)*<sup>21</sup> a proposé un scénario à 2025 avec trois buts fondamentaux : l'élargissement et la diversité de la couverture ; l'intégration, la coordination et la gestion du système ; et l'ouverture aux marchés internationaux de l'enseignement supérieur à distance comme des actions prioritaires. La finalité du gouvernement mexicain a été d'arriver au développement de l'enseignement supérieur à distance au moyen de l'expansion des réseaux d'institutions et des réseaux de télécommunications, pour élargir la couverture au-delà d'espaces physiques, en considérant l'importance économique des nouveaux marchés. Un effet direct du nouveau scénario c'est la conformation d'un marché international de la connaissance et de services éducatifs de portée transnationale, en absence d'un système de crédits et d'équivalences et des conditions de la propriété intellectuelle, que représentent des défis supérieurs.

Pour s'occuper de la demande de l'évaluation et l'accréditation a été créé le Conseil pour l'accréditation de d'enseignement supérieur et le Système national d'accréditation de d'enseignement supérieur. De la même manière, les représentants des universités et d'institutions adhérentes à l'ANUIES ont élaboré le *Plan maître d'éducation supérieure ouverte et à distance. Des lignes stratégiques pour son développement*<sup>22</sup>. Le Plan a proposé le développement de réseaux de TIC et le développement de programmes académiques pour l'enseignement supérieur

---

<sup>20</sup> ANUIES, *La educación superior en el siglo XXI. Líneas estratégicas de desarrollo*, México, 2000.

[http://www.anui.es.mx/servicios/d\\_estrategicos/documentos\\_estrategicos/21/index.html](http://www.anui.es.mx/servicios/d_estrategicos/documentos_estrategicos/21/index.html)

<sup>21</sup> SEP, *Programa Nacional de Educación (PNE, 2001-2006)*, Secretaría de Educación Pública.

<http://www.iea.gob.mx/infgeneral07/dcs/leyes/plannac1.pdf>

<sup>22</sup> ANUIES, *Plan Maestro de Educación Superior Abierta y a Distancia, Líneas estratégicas para su desarrollo*, México, 2001.

ouverte et à distance. Le Plan a proposé de considérer les normativités des institutions d'enseignement supérieur à distance.

Dans la dernière période gouvernemental, le *Programme sectoriel de l'éducation (2007-2012)* présente une vision de l'avenir de l'enseignement supérieur à 2030, avec des buts transversaux pour tous les niveaux éducatifs, relatifs à la couverture et la qualité éducative, le développement technologique, la prospérité, l'équité, la compétitivité et la transparence. Pour promouvoir le développement de l'enseignement supérieur ouverte et à distance a été suggéré faire attention des régions et des groupes qui manquent de l'accès aux services scolarisés. Avec tels propos les actions prioritaires sont :

*« Créer l'Université ouverte et à distance pour répondre à la demande de l'enseignement supérieur; constituer le système national d'enseignement ouverte et à distance pour contribuer à articuler les efforts dans la matière; promouvoir des programmes d'éducation continue dans la modalité à distance pour s'occuper des nécessités d'actualisation des professionnels; établir des linéaments et des mécanismes de régulation, de critères et d'instruments pour évaluer et pour accréditer la qualité des programmes distincts éducatifs d'enseignement supérieur ouverte et à distance.<sup>23</sup> »*

À 2007, sept universités ont signé l'accord de création et la mise en place de l'Espace commun l'enseignement supérieur à distance (ECOESAD). Actuellement ce réseau dispose de 37 universités membres au niveau national. Tout de suite après l'ANUIES a créé le Système national d'enseignement à distance (SINED) à partir de 2008. Les deux réseaux ont été créés pour affronter la problématique de l'enseignement supérieur qui a dépassé la capacité de l'État. À 2009 le système ECOESAD a fait un appel de dix mille places dans les 36 programmes de licences, ouverts et à distance dans les universités publiques au niveau national. Cependant, les problèmes de l'enseignement supérieur à distance sont encore le recrutement des professeurs sans la formation pour travailler à distance avec les TIC. Il y a aussi le problème de la brèche technologique entre l'infrastructure et l'équipement des institutions éducatives et la disponibilité des technologies dans les foyers des professeurs et des étudiants.

### **L'avenir de l'enseignement supérieur à distance au Mexique**

Le système d'enseignement supérieur au Mexique est conformé par 2 mille 107 institutions et 5 mille 116 sièges distribués dans tout le territoire national, 699 soutenus par des fonds publics et mille 408 par des fonds privés. Cependant, la couverture du système du niveau de licence est de 25 % du groupe d'âge de 19 à 23 ans, avec des inégalités profondes dans différents États de la République : les plus bas de 14 % au 46 % les plus hauts. Le contraste des chiffres révèle les problèmes de la quantité et la diversité excessive des institutions et la carence de coordination pour répondre aux nécessités d'intérêt social des jeunes à l'âge de

---

<sup>23</sup> SEP. *Programa Sectorial de Educación (PSE, 2007-2012)*, Secretaría de Educación Pública. México, 2007. [http://sep.congreso.sep.gob.mx/prog\\_nacional/prog\\_na.html](http://sep.congreso.sep.gob.mx/prog_nacional/prog_na.html)

formation professionnelle.<sup>24</sup> Le problème majeur c'est la population de sept millions de jeunes qui n'ont pas d'accès à l'enseignement ni au travail (génération "NI-NI").

Après quatre décennies les jeunes continuent à affronter les difficultés d'accéder à l'enseignement supérieur et aux marchés de travail, malgré le déploiement des TIC.

Il ne faut pas oublier la leçon des jeunes mexicain qui à 1968 ont pris les rues pour exiger son droit d'étudier et de travailler. Les jeunes d'aujourd'hui, mais surtout les jeunes du future prendront les réseaux de Internet pour demander ses droits d'étudier, de travailler et de vivre comme ils sont établit dans la Déclaration des droits de l'homme.

---

<sup>24</sup> Mario Rueda, « La evaluación del desempeño docente en las universidades públicas de México », *Revista Iberoamericana de Evaluación Educativa*, Volumen 1, Número 3 (e), 2008. [http://www.rinace.net/riee/numeros/vol1-num3\\_e/art1.pdf](http://www.rinace.net/riee/numeros/vol1-num3_e/art1.pdf)